

Préface du catalogue

Autor(en): **Vouga, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-625665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Marcel Perincioli:
Mutterschaft N 350

JURY

Ausstellung in Aarau

Jacques Barman
Jacques Berger
Charles Chinet
Guido Fischer
Adrien Holy
Aldo Patocchi
Léon Perrin
Charles-François Philippe
Max Uehlinger

Exposition à Neuchâtel

Serge Brignoni
Louis Conne
Jacques Düblin
Karl Hügin
Leonhard Meisser
Gustave Piguet
Hans Potthof
Edi Renggli
Heinz Schwarz
Emilio Stanzani

Préface du catalogue

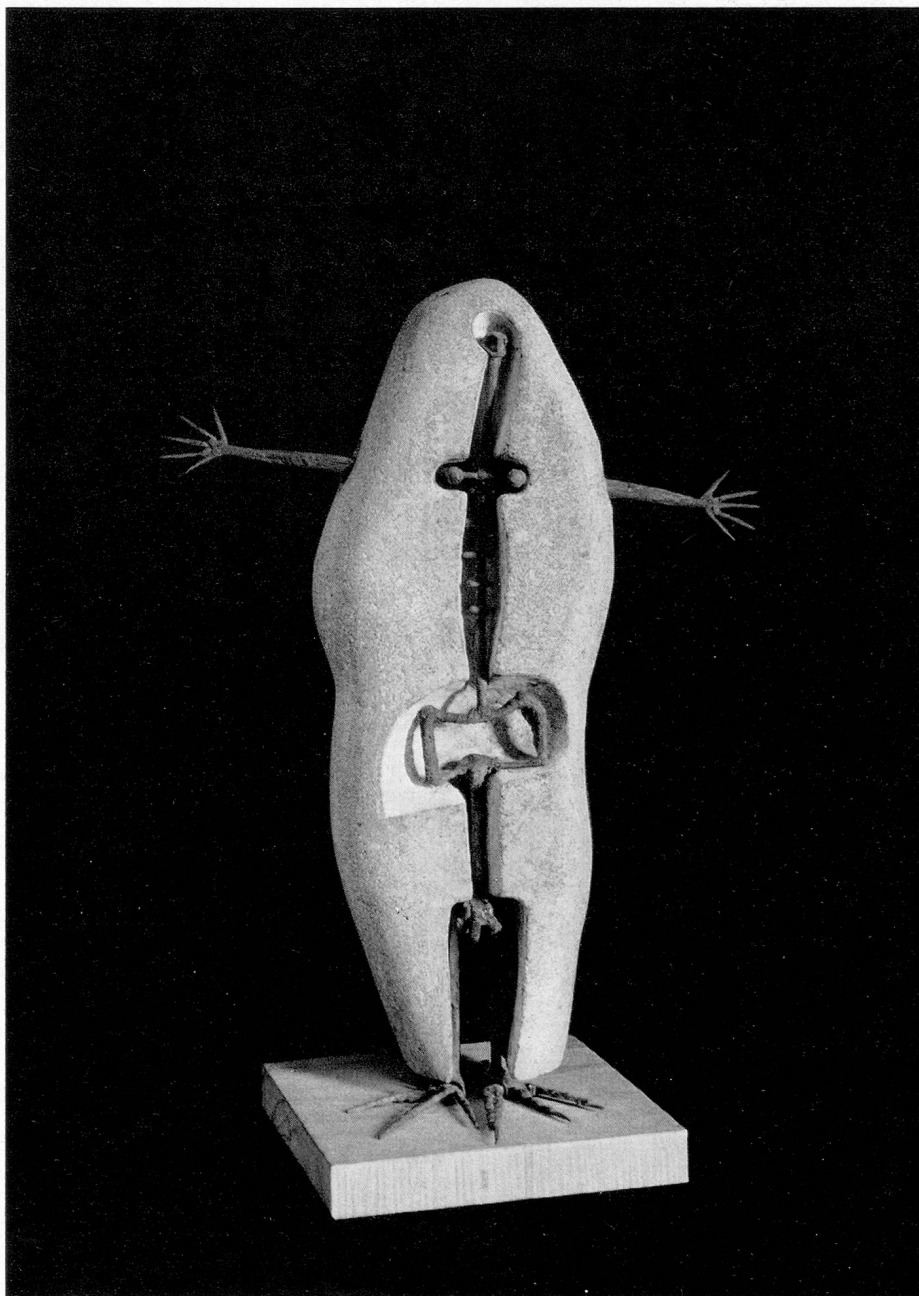
par Daniel Vouga

La première exposition nationale des PSAS que Neuchâtel ait reçue – c'était en 1912 –, fut aussi, jusqu'à aujourd'hui, la dernière. Elle avait failli pourtant demeurer historique, car, au bout d'un an «de pourparlers, de démarches, de voyages et d'études», comme l'écrivait Mme Florentin dans *L'Art suisse*, on avait réussi à édifier «un bâtiment démontable et transportable» qui devait offrir dorénavant ses six-cents mètres de cimaise à toutes les expositions nationales...

J'ignore ce qu'il est advenu du «bâtiment volant» qu'on avait eu tant de peine à réaliser; sans doute les PSAS lui ont-ils préféré à la longue les parois solides et les locaux

spacieux des musées. Or le nôtre est malheureusement trop petit pour recevoir les quelque mille œuvres que représente une Nationale. Aussi n'a-t-il pas hésité à se mettre à la disposition des PSAS en cette année ou des circonstances spéciales les ont incités à modifier leur organisation traditionnelle: ils ont renoncé à leur exposition d'ensemble à laquelle aucun artiste ne peut être représenté par plus de trois œuvres, et surtout ils ont songé à alléger leur exposition en la scindant, les artistes romands et tessinois se groupant à Aarau, les Suisses alémaniques à Neuchâtel. Ces dispositions particulières, et qui resteront peut-être exceptionnelles, permettront donc aux Neu-

châtelois de faire connaissance avec l'art contemporain de Suisse alémanique. Et l'expression que j'emploie n'est qu'à peine forcée: d'un canton à l'autre, nous savons mal ce qui se fait dans ce domaine. Ce n'est pas à dire que les Neuchâtelois en soient restés à la peinture suisse de 1912, et qu'ils s'imaginent que les «jeunes» de 1912 et d'après aient tous suivi la «leçon» que Mme Florentin dégageait alors pour eux de l'ensemble de l'exposition et de l'exemple de Hodler en particulier: «Il s'agit de revenir fidèlement, obstinément, à la nature . . .». Non, la variété de notre exposition ne les surprendra pas; mais sa qualité doit les attirer.



Arnold d'Altri: Kreatur N 324